



Edition 2020

Martina Vazquez
présidenteGabriel Parriaux
vice-président

Enseignement de l'informatique – meilleures pratiques & état actuel des plans d'études cantonaux

Cela fait des années que je rêve d'une école proche de l'informatique. Jamais je n'aurais pensé que ce souhait deviendrait si soudainement réalité. Les circonstances qui y ont mené, l'implémentation et la question de savoir si l'on aurait pu le faire autrement ne seront pas discutées ici. La progression de la digitalisation dans les écoles de toute la Suisse est une conséquence positive, même si elle est due à la pandémie et non pas à un changement fondamental des mentalités. Les informaticien-ne-s accompagnent ce développement en de nombreux lieux avec un œil qui rit et un œil qui pleure. D'une part, beaucoup se sont rendus compte que de profondes connaissances sont à la base de l'informatique et que la digitalisation exige que l'on parle également des chances, des risques et des alternatives. D'autre part, la situation concrète de la discipline informatique dans les différents cantons et niveaux scolaires est encore déplorable. La situation en Suisse romande est par exemple relativement difficile – voir également à ce sujet l'article de mon estimé collègue Gabriel Parriaux.

Les cantons qui, suivant le Lehrplan 21, ont déjà introduit l'informatique au niveau primaire sont à féliciter. Dans ces cantons, on va enfin avoir, dans quelques années, des gymnasien-ne-s qui ont de bonnes connaissances de base et peuvent aborder des domaines variés de l'informatique au niveau conceptuel. Je m'en réjouis. De plus, beaucoup de cantons ont déjà introduit l'informatique en tant que discipline obligatoire et fait de bonnes premières expériences. Dans ce contexte, nous essayons de mettre en avant les meilleures pratiques dans le numéro actuel afin que celles-ci puissent nous inspirer. Dans l'enseignement de l'informatique en particulier, le matériel pédagogique et l'expérience pratique sur lesquels on peut se baser sont encore trop rares.

L'importance de l'échange intercantonal et avec d'autres associations doit ici être soulignée. Une coopération étroite avec des collaborateurs importants comme la SSPES ou la SSPMP et la participation à des initiatives et projets à

Introduction d'un enseignement de science informatique en Suisse romande

Alors que la Suisse alémanique connaît un enseignement de science informatique depuis plusieurs années avec l'introduction du Lehrplan 21, la Suisse romande a été jusque-là relativement en retard puisque le Plan d'études romand (PER) ne contient que des références aux usages numériques et aux médias, sous l'appellation «MITIC» (Médias, images et technologies de l'information et de la communication).

La situation est sur le point de changer de manière importante, puisque la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) a décidé lors de son assemblée plénière du 22 novembre 2018 d'adopter un plan d'action en faveur de l'éducation numérique dans l'espace latin de la formation (<https://www.ciip.ch/News/La-CIIP-se-donne-un-Plan-daction-en-faveur-de-leducation-numerique>).

En référence au triangle de Dagstuhl et aux trois piliers de Paul Kleiner, le plan d'action de la CIIP mentionne comme priorité la modification des plans d'études pour introduire un enseignement de science informatique, défini «en tant que matière d'un apprentissage disciplinaire, progressivement structuré et évalué au fil de la scolarité, qui porte sur la «science et technique du traitement de l'information» (p. 3). Parmi les actions à engager, il s'agit d'inscrire la science informatique en tant que discipline proprement dite dans l'enseignement des trois cycles» (p. 4).

Les travaux pour la réécriture de la partie numérique du Plan d'études romand sont en cours et les documents ne sont pas encore rendus publics, mais la direction semble donnée: les élèves romands devraient eux aussi bénéficier d'un enseignement de science informatique.

Ainsi, avec les réformes en cours au niveau de l'école de maturité et l'introduction d'une discipline obligatoire informatique, nous nous retrouverons à terme avec une continuité de l'enseignement de l'informatique depuis les premières années du primaire jusqu'à la fin des études



Editorial (suite)

Enseignement de l'informatique – meilleures pratiques & état actuel des plans d'études cantonaux

l'échelle suisse (castor informatique, plan d'étude cadre de la CDIP, activités de la SSPES) donne sans cesse un nouvel élan à la SSIE, élan qui lui permet de se repositionner dans le curriculum et, par exemple, de rêver d'une option spécifique Informatique. Le projet «Kanti22» va nous mettre face à de nouveaux défis dans les mois et années à venir.

Comme nous vivons dans un pays fédéraliste, la situation des plans d'études cantonaux est semblable à celle de l'informatique comme discipline obligatoire. Nous devons abandonner l'idée de tout pouvoir faire simultanément. Mais laissons-nous encourager par les exemples positifs! A ce sujet, la lecture des plans d'étude cantonaux est conseillée (voir aussi <https://svia-ssie-ssii.ch/fr/offres/plans-detudes-cantonaux/>).

Chers membres de la SIIE, chers intéressés, nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à la lecture de la nouvelle édition d'Interface et espérons qu'elle vous plaise. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions concernant de nouveaux projets et initiatives!

Martina Vazquez

Introduction d'un enseignement de science informatique en Suisse romande

postobligatoires. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour la SSIE qui milite depuis de nombreuses années pour la présence d'un enseignement de l'informatique sur l'ensemble de la scolarité.

Bien entendu, le travail ne fait que commencer et les écueils sont potentiellement nombreux. On peut penser à la problématique de la grille horaire dans laquelle il s'agira pour les cantons de trouver de la place pour ce nouvel enseignement, à celle des contenus d'enseignement qui sont largement à créer, notamment en ce qui concerne les aspects des enjeux sociétaux de l'informatique; mais il y a également la question des infrastructures informatiques dans les écoles et, de manière plus cruciale encore, celle de la formation des enseignant-e-s.

La SSIE va continuer son travail de veille en ce qui concerne ces différents sujets. Quoi qu'il en soit, nous nous réjouissons des évolutions à venir qui annoncent dans tous les cas une meilleure formation en informatique pour les élèves romands et, au-delà, de l'ensemble du pays.

Gabriel Parriaux

Octobre 2020

1–2 **Editorial**

3 **Focus**

Une meilleure acceptation de la discipline informatique suite au Covid

4–5 **La SSIE informe**

Plans d'études pour l'enseignement de l'informatique: le rôle des enseignant-e-s est décisif

5 **Interview**

Prof. Dr. Mareen Przybylla, titulaire de la chaire de didactique de l'informatique

6–7 **En direct des projets**

Niklaus Wirth Young Talent Computer Science Award
Castor informatique

7 **SSIE-Offres**

8 **Adhésion / But et objectifs de la SSIE**

Mentions d'impression

Editeur: SVIA / SSIE / SSII

Bureau

Klosbachstrasse 107

8032 Zürich

www.svia-ssie-ssii.ch

Rédaction: Maggie Winter

Dr. Nora Escherle

E-mail: svia@svia-ssie-ssii.ch

Impression: K-Production AG, Zürich

Mise en page: picnic-terminal.ch

Numéro: 2020

Tirage: 200

Focus



Emil Müller, Responsable du groupe de travail DOI du canton de Saint-Gall

Une meilleure acceptation de la discipline informatique suite au Covid

Le fait que l'informatique doit être introduite au degré secondaire II n'est et n'a jamais été mis en doute dans le canton de Saint-Gall. En tant que groupe de travail chargé de l'enseignement de l'informatique, nous nous étions attendus à ce qu'il puisse y avoir une certaine opposition à nos plans d'introduction de la discipline obligatoire Informatique (DOI). Le contraire a eu lieu: beaucoup d'idées concernant l'organisation de la discipline et les sujets indispensables ont été soumises.

D'après ces suggestions, trois ans de leçons hebdomadaires devraient permettre aux élèves de savoir développer un programme et une App, de découvrir les algorithmes les plus importants, de comprendre comment fonctionne l'intelligence artificielle et comment les algorithmes influencent notre société. De plus, ils maîtriseraient la plupart des applications bureautiques, comprendraient comment fonctionne Internet et les protocoles sur lesquels Internet est basé et seraient conscient des dangers d'Internet pour la société ainsi que de l'influence de réseaux sociaux sur le langage. Cette liste de demandes pourrait être sans fin.

Notre groupe de travail a opté pour le moyen le plus pratique. Nous avons proposé pour le plan d'étude une politique permettant aux enseignant-e-s de traiter les aspects fondamentaux de l'informatique ainsi que leur importance au niveau de la société. Le but principal du plan d'étude est cependant l'apprentissage d'un langage de programmation. Nous avons choisi Python au sein du groupe de travail.

Notre but était de développer une discipline attractive et intéressante, des cours que les élèves aiment et trouvent importants. C'est pour cela que nous nous sommes battus afin que la DOI ne compte pas pour le diplôme. Notre réflexion était alors que si l'on ne peut pas faire pression avec la mise de notes, la balle est dans le camp des enseignant-e-s pour développer des cours aussi attractifs et d'actualité que possible.

Nos expériences avec cette nouvelle discipline que nous enseignons depuis 2018/2019 sont diverses. Les attentes des élèves sont très hautes, car c'est pour la plupart d'entre eux la première fois qu'il-elle-s suivent un cours d'informatique. Cela ne veut cependant pas dire que la motivation intrinsèque des apprenants est constante pour tous les sujets. L'apprentissage d'un langage de programmation comme Python est un particulièrement gros travail pour les élèves. Si l'on ne trouve pas de bons exemples et de bonnes applications en tant qu'enseignant-e-s, on se retrouve vite face à une classe démotivée et inactive. Dans un tel cas, le fait que la note d'informatique ne compte pas pour le diplôme est tout sauf utile. L'idée d'intégrer des aspects relatifs à la société dans le plan d'étude était bonne: dès qu'un sujet peut être mis en relation au quotidien des adolescents, l'intérêt et la motivation augmentent.

Les cours basés sur des projets et travaux de type laboratoire lors desquels les élèves peuvent se familiariser avec la matière de manière indépendante, à leur rythme et en bénéficiant d'une grande liberté dans l'élaboration d'une question centrale au projet ont fait leur preuve. C'est particulièrement pendant le confinement lié au Covid que l'on a pu remarquer que les élèves apprécient ce type de cours et sont en mesure d'utiliser ces libertés de manière créative.

Le confinement lié au Covid a cependant montré autre chose: en tant

qu'enseignant-e d'informatique, on devient automatiquement responsable de l'assistance TIC pour l'établissement scolaire. En effet, la différence entre l'informatique et les TICS n'est vraiment connue que des enseignant-e-s en informatique. Pour toutes les autres personnes, tout ce qui a à voir avec des ordinateurs est de l'informatique! On peut s'en fâcher, mais pour beaucoup, la situation liée au Covid et l'enseignement à distance a été révélatrice de l'importance de bonnes connaissances fondamentales d'informatique. L'acceptation de l'informatique comme discipline par les autorités et spécialistes d'autres disciplines s'est améliorée.

Dans le canton de Saint-Gall, ce développement coïncide avec la campagne d'éducation sur les technologies informatiques (IT). Le canton a mis 75 millions de francs à disposition pour promouvoir l'éducation dans le domaine de l'IT durant les huit prochaines années. Au niveau gymnasial, il est de plus en plus clair que cet argent doit servir à bâtir une structure d'assistance qui soutienne aussi bien les apprenant-e-s que les enseignant-e-s lors de la digitalisation des cours. Parallèlement, un recueil de matériel pédagogique doit être développé en collaboration avec la Haute école pédagogique et le technoparc Saint-Gallois «Startfeld», recueil qui sera à disposition de tous les enseignant-e-s pour les cours d'informatique – donc dans les domaines dans lequel l'éducation IT au sens littéral a lieu. Nous avons hâte que ces projets commencent cet automne!

La SSIE informe**Plans d'études pour l'enseignement de l'informatique: le rôle des enseignant·e·s est décisif**

Giovanni Serafini,
Technologies de l'information et
Éducation, ETH Zurich

«Nous sommes plus proches de début que de la fin de notre travail.»

On pourrait penser que l'introduction de la discipline obligatoire Informatique dans tous les établissements du secondaire II en Suisse et l'établissement de l'informatique dans les écoles primaires suivant le Lehrplan 21 amènerait enfin une certaine stabilité et continuité dans le curriculum de l'enseignement général de l'informatique. La réalité est toutefois différente. Nous sommes plus proches de début que de la fin de notre travail.

Dans le Plan d'étude romand pour l'école obligatoire, l'informatique est encore absente, même si les premiers projets pilotes sont effectués à échelle régionale. La maturité gymnasiale est actuellement soumise à une révision générale lors de laquelle les disciplines obligatoires vont peut-être être revalorisées en devenant des disciplines de base. Dans ce cadre, on peut également s'attendre à ce que l'informatique soit introduite comme option spécifique.

L'introduction de la DOI a nécessité le transfert de certains sujets des cours de l'option complémentaire Informatique. La révision actuelle de la maturité va potentiellement comporter d'autres adaptations souhaitables des plans d'études. Cela va influencer le contenu des cours du niveau primaire, et les connaissances de base acquises par les enfants à l'école primaire vont à leur tour contribuer au développement des plans d'étude du degré secondaire II.

Cette instabilité latente fait partie d'un processus complètement naturel qui va nous occuper encore un bon moment. Pour ne pas perdre le nord, il est essentiel de permettre aux enseignant·e·s de tous les degrés scolaires de fixer des buts et sujets d'enseignement de manière compétente. Ceci n'est possible que s'il·elle·s ont le savoir-faire technique et didactique nécessaire à disposition. Les enseignant·e·s ne doivent pas uniquement ressentir une pression, mais surtout être capables de prendre des décisions innovatrices de manière enthousiaste.

La science informatique fait petit à petit son chemin dans les plans d'études. Alors qu'elle existera pour l'école de maturité en tant que discipline obligatoire au plus tard en 2022-2023, le paysage suisse est moins uniforme en ce qui concerne l'école obligatoire. Côté alémanique, le Lehrplan 21 mentionne «Médias et informatique» comme un module commun; le Plan d'études romand actuel, qui date de 2010, ne mentionne nulle part la science informatique.

Des initiatives cantonales existent, dès la première année HarmoS. Le défi de formation des enseignant·e·s est grand, car la plupart n'ont jamais touché à la science informatique dans leur propre parcours. Les expériences pilotes, notamment sur Vaud, montrent que, pour les petits degrés, les activités collaboratives débranchées (sans écran, voire sans électronique du tout) semblent particulièrement appréciées.

La question de l'interdisciplinarité est récurrente: certains la voient comme la clé d'une bonne intégration de la science informatique dans les cursus, alors que d'autres jugent que les concepts scientifiques risquent de s'y trouver fortement dilués, voire méconnaissables.

C'est un lieu commun de dire que les applications informatiques transforment notre société. Au-delà des concepts scientifiques, il est important que ce nouvel enseignement ait une forme qui permette aux élèves, à terme, de s'exprimer de manière fondée et informée sur les enjeux sociétaux liés à l'informatique — par exemple, l'apprentissage automatique, le traitement de données massives, l'automatisation. Trouver la forme adéquate des moyens d'enseignement qui sauront transmettre les bases scientifiques nécessaires et permettre la réflexion sur ces enjeux reste un défi majeur.



Jean-Philippe Pellet,
professeur HEP

«Le défi de formation des enseignant·e·s est grand.»



Lucio Negrini,
enseignant et chercheur, SUPSI

Le nouveau plan d'étude pour l'école obligatoire est entré en vigueur en 2015 au Tessin. Malheureusement, il ne comporte pas d'heures de cours réservées à l'informatique. Seules les compétences d'utilisation sont enseignées au degré secondaire I. Il existe néanmoins une option spécifique de «robotique» en quatrième année du secondaire II dans laquelle certains aspects de pensée computationnelle et de programmation sont introduits. Dans le plan d'étude, on trouve également un chapitre nommé «Medias et technologie» qui inclut des compétences devant être enseignées de manière interdisciplinaire dans tous les cycles scolaires. Ce chapitre reste cependant très rudimentaire et ne comporte pas d'indications pratiques sur ce qui doit être fait et quand. L'espace dédié aux compétences informatiques est de plus très restreint, étant donné que celles-ci sont traitées avec les nouveaux médias et les compétences d'utilisations des outils. Toutefois, une révision du plan d'étude est en cours, et on y réfléchit à comment mieux prendre en compte les médias et technologies, et donc l'informatique.

Interview

Comment enseigner l'informatique avec succès?

4 questions à Prof. Dr. Mareen Przybylla, titulaire de la chaire de didactique de l'informatique S1, PH Schwyz

Quelles sont votre vision et vos buts concrets pour l'aménagement de votre chaire?

Très généralement: renforcer l'informatique à l'école pour que les élèves soient en mesure de participer à la formation du «monde digital». Notre travail est dédié à la préparation de contenus informatiques pour l'enseignement ainsi qu'au développement et à l'évaluation empirique de concepts d'enseignement orientés sur les compétences. Pour nous assurer que les concepts correspondent aux besoins des écoles, nous collaborons étroitement avec des écoles associées.

Quelle importance le domaine de la robotique va-t-il avoir dans l'aménagement de votre chaire?

Il existe une longue tradition de la robotique et des kits de construction correspondants dans l'enseignement de l'informatique, l'expérience pratique et tactile en est particulièrement soulignée. Cependant, je suis critique vis-à-vis des concepts qui se limitent à la reconstruction de systèmes existants; principalement lorsque les robots sont construits et programmés en suivant un mode d'emploi. De tels projets limitent les possibilités de développement créatif, ce qui se manifeste entre autre par le manque de participation des filles. C'est pourquoi je me concentre dans mon travail sur le Physical Computing, la réalisation créative d'objets interactifs. Ceci permet aux apprenants de créer des produits concrets et tangibles et va plus loin que les activités de robotique typiques en incluant des méthodes créatives et des aspects artistiques, donnant ainsi un accès motivant aux domaines des systèmes intégrés et de la robotique.



Quels sont les éléments nécessaires au succès de l'enseignement de l'informatique?

Les cours d'informatique devraient s'orienter à des concepts durables comme les «Great principles of Computing» (Denning) ou les «Fundamentale Ideen der Informatik» (Schwill), qui sont inclus en cours à titre exemplaire pour expliquer différents phénomènes. Le travail sur des projets donne une idée des méthodes et du travail des informaticien-ne-s, un certain sens aux contenus des cours et encourage les compétences interdisciplinaires. L'enseignement de l'informatique devrait laisser de la place à la pensée créative. Des activités «débranchées», des jeux et casse-têtes ou une contextualisation appropriée de l'objet d'apprentissage rendent les thèmes abstraits plus compréhensibles pour chaque classe d'âge.

Quelles compétences les élèves devraient-ils acquérir pour que l'on considère l'enseignement comme réussi?

Les élèves ayant suivi avec succès un cours d'informatique devraient être en mesure de résoudre seuls des problèmes ayant une base informatique. Ils utilisent également des outils et méthodes informatiques dans d'autres branches, au quotidien et, plus, tard, dans leur vie professionnelle, par exemple pour simplifier un procédé. Ils abordent de manière critique et approfondie les thèmes actuels de la société de l'information et justifient leur propre point de vue.

En live des projets



Photos d'archives de la remise des prix 2019

Niklaus Wirth Young Talent Computer Science Award

2020 - une année d'interruption forcée

Giovanni Serafini, ETH Zurich

La «crise» actuelle laisse malheureusement des traces considérables dans notre quotidien, dans les écoles comme dans les hautes écoles. Le Niklaus Wirth Young Talent Computer Science Award a également été touché par les événements des derniers mois.

Le comité de direction avait prévu d'effectuer la remise des prix dans le cadre des journées d'information sur les études de l'ETH Zurich, journées qui ont lieu avant le début du semestre et constituent l'une des plus grandes manifestations publiques à l'ETH Zurich. En raison de la difficulté à respecter les mesures de protection, les journées d'information de cette année ont eu lieu «digitalement». Une remise de prix n'aurait pas été possible dans ces conditions.

C'est donc le cœur lourd que le comité de direction a décidé de renoncer au traditionnel concours pour la récompense des meilleurs travaux de maturité en informatique de l'année scolaire 2019/2020.

Mais il y a aussi de bonnes nouvelles: les organismes responsables – la SI (Société Suisse d'Informatique), l'ABZ (Ausbildungs- und Beratungszentrum für Informatikunterricht de l'ETH Zurich) et la SSIE – se professent comme auparavant pour le concours. La planification pour l'année scolaire à venir a déjà commencé. Le désir d'ouvrir le concours aux travaux de maturité des années 2020 et 2021 est grand.

Tout le monde est sincèrement désolé de cette pause forcée, mais nous nous réjouissons d'autant plus du Niklaus Wirth Young Talent Computer Science Award de la nouvelle année scolaire!

Castor informatique

Chaque année un castor!

Dr. Nora Escherle, Bureau SSIE

Afin de pouvoir continuer d'assurer la qualité et donc le succès du castor informatique, la SSIE a réorganisé de manière fondamentale les structures et procédés administratifs du projet en 2020. L'élément principal de la restructuration est la nouvelle forme plus durable de gestion du projet. Au lieu d'individus, se sont maintenant des institutions pédagogiques (hautes écoles) coordonnées par la SSIE qui sont

Ce sera déjà la onzième fois que le concours du castor informatique aura lieu au mois de novembre de cette année. Depuis la première réalisation en 2010, le nombre de participants a constamment augmenté pour atteindre un maximum provisoire l'année passée, avec plus de 25 000 élèves dans toute la Suisse.

responsables de la planification stratégique, de l'organisation et de la réalisation du concours. A l'heure actuelle, ce sont l'ETH de Zurich, la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW), la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP) ainsi que la Scuola Universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI). La coordination est maintenant effectuée par un comité central dans lequel toutes les institutions

responsables sont représentées. Pour financer cette restructuration et garantir la durabilité du projet, la fondation Hasler a accordé un financement supplémentaire.

Le castor est une réussite pour toute la Suisse dans le domaine de l'enseignement de l'informatique et est l'un des projets les plus importants de la SSIE. Le succès du castor prouve que les enseignant-e-s, les enfants et les adolescent-e-s de tout

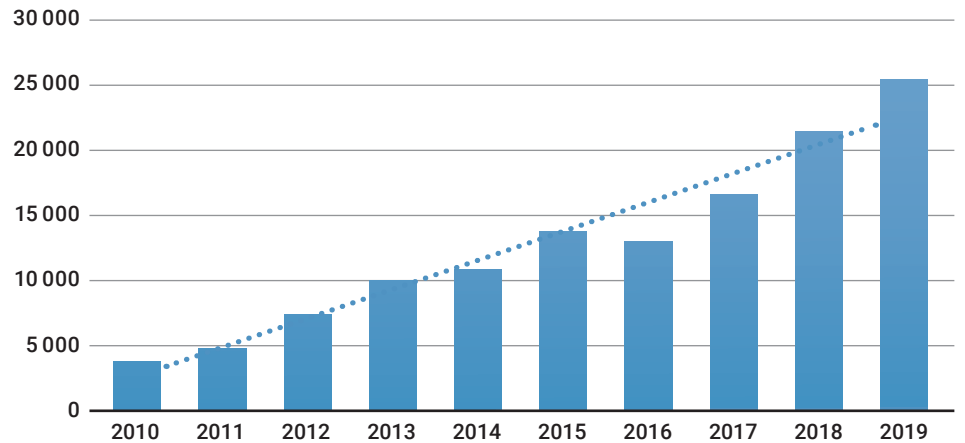
âge et à tous les degrés scolaires peuvent se passionner pour l'informatique. C'est également une preuve que des personnes venant d'institutions pédagogiques et de régions géographiques et linguistiques différentes peuvent s'engager ensemble pour un but commun avec succès: éveiller un intérêt pour l'informatique dans autant de salles de classe suisses que possible.

En novembre 2020, c'est à nouveau le moment de participer au castor! Et qui sait, peut-être allons-nous passer la barre des 30 000 cette année!



Informations supplémentaires:
www.informatik-biber.ch/fr/

Participant(e)s



Projets et événements

La SSIE soutient et organise divers projets et événements

Supports pédagogiques

La SSIE encourage les projets informatiques pour l'enseignement

SSIE-Offres

Formation initiale et continue

La SSIE se considère comme une plateforme d'offres destinées aux enseignants intéressés

Plans d'études cantonaux

La SSIE publie les plans d'études cantonaux pour l'IDO



Informations supplémentaires: <https://svia-ssie-ssii.ch/fr/offres/>

Adhésion

Pour développer l'enseignement de l'informatique, la SSIE cherche des partenaires stratégiques et s'efforce de rallier l'adhésion et le soutien de sponsors.

 svia-ssie-ssii.ch/fr/partenaires-membres/

But et objectifs de la SSIE

La SSIE ...

- s'engage pour un enseignement de l'informatique à tous les niveaux scolaires (primaire, secondaire I, secondaire II);
- soutient la mise en œuvre de la discipline obligatoire «Informatique» dans les écoles de maturité;
- préconise une formation moderne et solide pour les enseignants dans les institutions de formation des enseignants;
- sensibilise les politiciens et le grand public à l'importance de l'informatique et de la culture numérique dans la société.

La SSIE se concentre principalement sur l'informatique en tant que science et accessoirement sur les usages numériques en tant que quatrième savoir fondamental. L'éducation aux médias n'est pas un domaine d'activité de la SSIE.

Offres

Pour les enseignants d'informatique

Association.

- Nous représentons vos intérêts et vos préoccupations au niveau des politiques éducatives (par exemple en participant à des commissions, à des conférences et en contribuant au dialogue social).
- Nous encourageons une large sensibilisation du public à l'importance de l'informatique dans l'enseignement.

Réseau.

- Nous offrons un réseau personnel et professionnel.
- Nous organisons des événements où vous pouvez élargir vos connaissances professionnelles et vos compétences pédagogiques.
- Nous intégrons tous les acteurs pertinents de l'enseignement, de la science et de la pratique.

Porteur de projet.

- Nous organisons le concours «Castor informatique».
- Nous soutenons le «Prix Niklaus Wirth des jeunes talents en informatique».

Portail d'information.

- Nous informons nos membres des différentes offres, du matériel pédagogique et des développements dans le domaine de l'informatique

Pour le public, les responsables politiques et les entreprises

Interlocuteur.

- Nous intervenons dans le dialogue sur les politiques éducatives afin de mettre en place des cours d'informatique à tous les niveaux scolaires.
- Nous prenons position pour la formation et le perfectionnement des enseignants d'informatique.

Promoteur de la relève .

- Nous nous engageons en faveur d'un enseignement solide et durable de l'informatique.
- Nous augmentons votre visibilité auprès des acteurs de l'institution scolaire.
- Nous soulignons l'importance de disposer d'un enseignement de l'informatique à tous les niveaux de la scolarité et pour tous les élèves.

Plateforme.

- Nous encourageons la coopération avec les acteurs de l'environnement MINT.
- Nous sommes en contact avec les acteurs des domaines des TIC et de l'éducation aux médias.

SSIE